

C A S I M I R E T C A R O L I N E
Théâtre populaire (1932)

de
Ödön von Horváth

mise en scène
Richard Brunel

23 janvier — 2 février 2003

Coproduction Compagnie Anonyme / Nouveau Théâtre d'Angers Centre Dramatique National Pays de la Loire / Les Célestins, Théâtre de Lyon. Avec le soutien du Théâtre de la Renaissance - Oullins, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

Contact presse

Nathalie Casciano — tél : 04 72 77 40 40 / fax : 04 78 42 81 57

Chantal Kirchner — Secrétaire Générale

CASIMIR ET CAROLINE

Théâtre populaire (1932)

de
Ödön von Horváth

<i>traduction</i>	Henri Christophe
<i>mise en scène</i>	Richard Brunel
<i>assistanat à la mise en scène</i>	Françoise Lervy
<i>dramaturgie et scénographie</i>	Paola Licastro
<i>costumes</i>	Anne Kahlhoven
<i>lumières</i>	Mathias Roche
<i>son</i>	Richard Fontaine
<i>régie générale</i>	Manu Rutka
<i>plateau</i>	Raphaël Odin

avec,

<i>Maria</i>	Réjane Bajard
<i>Juanita</i>	Isabelle Bonnadier
<i>Elli</i>	Lara Bruhl
<i>Johan</i>	Nicolas Ducron
<i>Franzel Mark</i>	Serge Dupuy
<i>Le bonimenteur</i>	Stéphanie Lhorset
<i>Caroline</i>	Valérie Marinese
<i>Rauch</i>	Philippe Mercier
<i>Un forain</i>	Raphaël Odin
<i>Speer</i>	Yves Prunier
<i>Un forain</i>	Manu Rutka
<i>Erna</i>	Samira Sédira
<i>Casimir</i>	Nicolas Struve
<i>Schurzinger</i>	Thierry Vennesson

durée du spectacle : 1H35

23 janvier — 2 février 2003

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30 jeudi à 19h30 dimanche à 15h relâche le lundi
location au théâtre et par téléphone du mardi au samedi de 12h à 19h

tarifs de 8 à 29 €

Célestins, Théâtre de Lyon 4, rue Charles Dullin • 69002 Lyon **04 72 77 4000**

Sommaire

Casimir et Caroline	4
La vie, c'est du toc <i>par Ödön von Horváth</i>	5
Entre misère de l'amour et temps de misère <i>par Richard Brunel</i>	6
Ödön von Horváth	7
Richard Brunel	8
La Compagnie Anonyme	10
L'équipe	11
Calendrier des représentations	18
Casimir et Caroline en tournée	19

Casimir et Caroline

Elle a décidé de jouer le jeu de la vie, d'y trouver sa place. Lui en est exclu parce qu'il est chômeur et s'estime rejeté. Casimir et Caroline voient différemment le monde qui les entoure. Leur couple résistera-t-il à ce décalage ? Injustement méconnu, Ödön von Horváth est pourtant signataire d'un théâtre stylé et puissant, que certains n'hésitent pas à comparer à celui de Brecht. Dans *Casimir et Caroline*, il découpe le quotidien en une succession de scènes brèves et saisit les petites choses qui en disent long. Dans l'Allemagne de 1932, il situe les épisodes de la tourmente du jeune couple dans l'univers forain d'une fête de la bière. Dans ce décorum de bruit et d'ivresse, il fait défiler les monstres de foire. Avec la même subtilité qu'il décrit le vacillement du couple, il montre celui d'une société à la dérive dans lequel Casimir, comme d'autres, ne trouve pas sa place. Un monde étrange dans lequel s'affrontent les lueurs d'espoir et les spectres de déchéance. Mais Horváth ne condamne jamais, ne moralise pas. Il donne simplement à voir les mécanismes de l'aveuglement et de l'enfermement, des dérapages qui fabriquent la victime ou désignent le monstre. Jeune metteur en scène prometteur, Richard Brunel nous fait assister à ces tranches de vie, donnant l'impression à chaque spectateur de traverser la fête foraine. Il nous fait entrer dans l'intimité crue et terriblement attachante de Casimir et Caroline.

« C'est une balade, celle du chauffeur sans travail Casimir, et de sa fiancée Caroline aux grandes ambitions, balade d'une tristesse sereine, atténuée par l'humour, c'est-à-dire la banale certitude : « Il faut bien mourir ! » (...) Tous les critiques ou presque ont écrit qu'il s'agissait d'une satire de Munich et de sa fête de la bière - je n'ai pas besoin de souligner qu'on s'est totalement trompé sur mes intentions, sur le lieu et le contenu ; il ne s'agit absolument pas d'une satire, (...) je ne suis pas un auteur satirique, Messieurs ! On me reproche d'être grossier, trop répugnant, trop inquiétant et étrange, trop cynique et que sais-je encore parmi ce genre de solides qualités... et on oublie que ma seule ambition est de peindre le monde tel que hélas ! il est. »

Ödön von Horváth

La vie, c'est du toc

Mon intention est donc de montrer la vie (de lui donner une forme théâtrale) et la vie, c'est du toc. (Par conséquent, toute mise en forme est comme une image renvoyée par un miroir, ce qui est à droite se trouve à gauche, et vice-versa).

Et vous-même, braves gens, vous l'êtes aussi, toc. La vie, c'est du toc, et pas seulement son langage et ses expressions, mais même les sentiments humains sont « toc ». C'est-à-dire qu'ils sont édulcorés et falsifiés. Par goût du confort. Il est naturellement inconfortable pour un auteur de combattre cet état des choses. Le toc produit cependant toujours un effet comique, à partir du moment où il devient apparent. Le choc entre le toc, c'est-à-dire la vie édulcorée et falsifiée, et l'inexorabilité de la vie est tragique. Et c'est là peut-être la raison pour laquelle on me considère comme un satiriste et un parodiste.

Mais la raison principale pourrait bien être la suivante : le public se reconnaît sur la scène et s'écrie : « Je serais donc ainsi ? Impossible ! C'est de la satire, de la parodie ! ». Pour moi, le comique est quelque chose de tragique. J'écris des tragédies qui ne sont comiques qu'à cause de leur *humanité*.

Ödön von Horváth

Entre misère de l'amour et temps de misère

Au cœur de ce Volksstück (pièce populaire) se trouvent l'intimité crue, le vacillement, le dérèglement du couple. L'amour chez Horváth n'est pas l'amour fou, romantique, abstrait, il est modeste, contingent, dépendant de la situation sociale et économique du couple. Casimir est mis au chômage pour des raisons qui n'ont rien à voir avec ses qualités. C'est une conséquence de la crise. La crise a un effet immédiat dans sa relation amoureuse à sa fiancée Caroline.

Alors les questions surgissent : l'échec de l'amour serait-il imputable à l'environnement social en temps de crise économique ? Comment le système ultra-libéral empoisonne-t-il insidieusement la relation entre deux êtres ? N'engendre-t-il pas des monstres en devenir ?

À travers une fête foraine, métaphore d'un monde capitaliste, les couples se font et se défont, l'amour s'achète. Au milieu du rêve et de l'aventure, les cartes sont truquées : la hiérarchie est immuable, les rôles sont distribués, entre ceux qui peuvent payer et ceux qui doivent se vendre.

Dans cette valse des couples, quel rôle joue l'argent dans la relation entre les deux sexes ? Ne tendrait-il pas à devenir l'étalon de toutes les valeurs de l'existence ?

Horváth donne à voir, avec humour, les mécanismes de l'aveuglement des « *fils et filles de notre temps* », diagnostique la situation sociale et morale d'une société en crise. Ce monde, où d'un côté il y a l'emploi et le couple, et de l'autre le chômage et la séparation des amants, est une société où l'on peine à prendre place.

Un des enjeux de l'aventure est de découvrir un art de disséquer cette société qui dérègle la relation entre les individus et fait de nous des êtres isolés.

Pourtant « *la vie continue* » dit Caroline ; la chute n'est pas mortelle, elle est mutilante. Ce n'est pas la faute des hommes, c'est le « *Système* ». Et dans l'humeur générale, ce qui domine, c'est la résignation.

Les lendemains de fête sont rudes, la fuite dans le rêve et la fête est génératrice de catastrophes. Casimir et Caroline, prolongement contemporain de couples au destin tragique, incitent joyeusement à la lucidité sur notre monde.

Horváth ne condamne pas l'Oktoberfest, mais ne suggère-t-il pas ironiquement de ne pas fuir, sur les ailes des chansons à boire et sur les machines à vertige, nos responsabilités personnelles et collectives ?

Richard Brunel
Carnet de répétition

Ödön von Horváth (1901 - 1938)

auteur

L'unique sujet dramatique de toutes mes pièces est la lutte de la conscience sociale contre les pulsions asociales, et inversement... Mon unique objectif est de démasquer la conscience... Démasquer, je le veux pour deux raisons : d'une part, j'y prends plaisir ; d'autre part, les gens vont au théâtre pour se distraire, s'élever, pour pouvoir pleurer peut-être, ou apprendre des choses. Le théâtre, massivement, mieux sans doute qu'aucune autre forme d'art, se charge d'imaginer pour le spectateur. C'est là une tâche pédagogique noble du théâtre qui ne mourra pas, car les gens continueront à vouloir apprendre...

Ödön von Horváth

Extrait de *Mode d'emploi* - 1935

Né en 1901 près de Trieste, aristocrate et catholique, de nationalité hongroise, Ödön von Horváth est de langue et de culture allemandes. Fils de diplomate, il aura une enfance nomade : Belgrade, Budapest, Munich, Presbourg, Vienne... Lui-même se définit comme un mélange typique de l'ancienne Autriche-Hongrie.

En 1919, il s'installe à Munich et commence des études de lettres. Ses premières publications datent de 1922. Après un voyage à Paris en 1924, il s'établit à Berlin et, en 1927, la maison d'édition Ullstein lui offre un contrat qui lui permet de vivre de sa plume. Horváth s'engage dans la lutte contre le nazisme dès 1929.

Après le succès de *La Nuit italienne*, *Légendes de la forêt viennoise* triomphent à Berlin et valent à son auteur le Prix Kleist, la plus haute récompense théâtrale allemande, en 1931. *Casimir et Caroline* est créé en 1932.

Après de nouvelles poursuites des nazis - Horváth est interdit sur les scènes allemandes dès 1933 - il s'exile en 1934 et s'installe à Vienne en 1935. Il y écrit *Don Juan revient de guerre*, *Figaro divorce*, *Un village sans hommes*, *Le Jugement dernier* et ses deux romans les plus célèbres, *Jeunesse sans Dieu* et *Un Fils de notre temps* (1938).

Lors d'un voyage à Paris pour rencontrer son traducteur Armand Pierhal et le cinéaste Robert Siodmak, le 1er juin 1938, Horváth est tué sur les Champs-Élysées par la chute d'un grand marronnier.

A 37 ans, il laissait, outre ses poèmes et ses romans, dix-sept pièces dont la plupart avaient été montées sur de grandes scènes allemandes.

Richard Brunel

metteur en scène

Formé à l'école du Centre Dramatique National de Saint-Étienne, il a travaillé comme comédien depuis 1990 au théâtre sous la direction de Philippe Adrien, Agathe Alexis, Pierre Barrat, Daniel Benoin, Pierre Debauche, Michel Dezoteux, Mario Gonzalès, Patrick Guinand, Hervé Loichemol, Sophie Loucachevsky, Pierre Pradinas, Guy Rétoré, Marie-Noël Rio, Stuart Seide, Viviane Théophilidès...

Il dirige depuis 1997 la Compagnie Anonyme, qui est en résidence triennale au Théâtre de la Renaissance à Oullins de 1999 à juin 2002. Il a mis en scène :

2001 *Don Juan revient de guerre* de Ödön von Horváth
(Coproductio Théâtre du Peuple de Bussang - Compagnie Anonyme-ENSATT-Comédie de Saint-Etienne CDN)

Au bord... (Histoires extraordinaires pour un Quatuor)
Avec le Quatuor Debussy, d'après les textes de Poe, Maeterlinck et Maupassant et la musique de Debussy, Ravel, Lekeu, Caplet
(Coproductio Quatuor Debussy-Compagnie Anonyme - Tobbogan Décines, Ville Nouvelle Culture)

Le Théâtre ambulant Chopalovitch
De Lioubomir Simovich
Spectacle de sortie de la 60ème promotion de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT)

2000 *Kafka³ (Métamorphoses, Noces de papiers, Derniers mots)*
D'après l'oeuvre et la vie de Franz Kafka
(Coproductio Théâtre de la Renaissance, Oullins - NEC, Saint-Priest-en-Jarez - Compagnie Anonyme)

1999 *Aaaaah ! Tableaux d'un désordre essentiel*
D'après les pièces de jeunesse de Stanislas Ignacy Witkiewicz
(Coproductio Comédie de Saint-Etienne, Centre Dramatique National - Compagnie Anonyme)

1998 *Brûlons Labiche ?*
D'après des pièces en un acte d'Eugène Labiche
(Coproductio NEC, Saint-Priest-en-Jarez - Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon - Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional d'Alsace - Grand angle, Voiron - Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu - Compagnie Anonyme)

1997 *Vengeance(s) on peut tromper les hommes mais pas les vers de terre (1er volet)*

D'après Cyril Tourneur

(Coproductioin Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional d'Alsace - Centre culturel de La Ricamarie - Compagnie Anonyme)

1996 *L'Opéra des gueux, palimpseste pour une fin de siècle*

D'après John Gay

Mise en scène Richard Brunel

(Coproductioin Théâtre de la Renaissance, Oullins - Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional d'Alsace, Colmar - Compagnie Anonyme)

1995 *La Farce licencieuse de la Reine Olé-Olé*

De Ramon del Valle-Inclan

(Coproductioin Théâtre Copeau - L'Esplanade, Saint-Etienne - Compagnie Anonyme)

Parallèlement, il a dirigé des ateliers et des stages de formation professionnelle, notamment à propos du vers libre chez Jean Ristat à la Comédie de Reims ; ou du song dans *L'opéra de quat'sous*, pour des chanteurs lyriques à l'Atelier du Rhin.

Il a participé en 1999 au Premio Grinzane Cavour des « *Jeunes metteurs en scène Européens* » à la Real Escuela de Arte Dramatico de Madrid.

Conseiller artistique du Festival de la Correspondance de Grignan de 1999 à 2001, il y a mis en espace, avec des élèves issus de l'ENSATT et de l'école du CDN de Saint-Etienne, des lectures de textes de Sénèque, Franz Kafka, Luis Bunuel, Jean Renoir, Federico Fellini, Pier-Paolo Pasolini, François Truffaut, Jean Genet, Anaïs Nin, Antonin Artaud et de Poilus de la Grande Guerre...

À l'automne 2001, il a participé aux rencontres Claudeliennes de Brangues, « *Paul Claudel et le Japon* » et y présentera avec les élèves de l'ENSATT, un extrait du *Soulier de satin*.

La Compagnie Anonyme

La Compagnie se conçoit comme un carrefour, une nébuleuse d'individus qui cherchent à développer leurs propres outils de production artistique.

Elle reprend à son compte la déclaration de Picasso, pour qui « *achever une œuvre, c'est l'achever* », et revendique l'inachèvement comme principe artistique : le spectacle est l'instantané d'une étape dans un processus.

Elle préfère résolument l'œuvre ouverte à l'œuvre achevée, la multiplicité à l'unité, la dialectique à la solution, la contradiction à la certitude.

Le rapport au public est central dans ce questionnement, son imaginaire est sollicité, et a un rôle à jouer dans la construction dramaturgique de la représentation. Il s'agit de déplacer le théâtre de la scène vers la salle et, en le maintenant entre ces deux espaces, d'en faire un art de la rencontre.

Le théâtre est une cause, comme disait Antoine Vitez, et à une cause il faut des partisans.

Est-ce que nous savons pourquoi nous faisons du théâtre ?

Non !

Peut-être seulement pour savoir ?

Réjane Bajard

Maria

Formée à l'école du Centre Dramatique National de Saint-Etienne, elle a travaillé principalement sous la direction de Prosper Diss, Guy Rétoré, Patrick Kabakdjian, René Loyon, Jude Anderson, Philippe Zarch et Richard Brunel des textes de Ramon del Valle Inclin, Varoujean, Marivaux, Molière, Janis Balodis, Jean-Luc Lagarce. Elle a mis en scène *Rêves* de Norbert Martin. Elle fait partie de la Compagnie Anonyme depuis sa création et a joué dans *Métamorphoses*, *Aaaaah ! Tableaux d'un désordre essentiel*, *Brûlons Labiche ? Vengeance(s)*, *L'Opéra des gueux*, *La Farce licenciée de la Reine Olé-Olé*.

Isabelle Bonnadier

Juanita

Formée au chant et à la musicologie au CNR de Marseille, à la faculté d'Aix-en-Provence ainsi qu'au Centre National d'Insertion Professionnelle d'art lyrique - CNIPAL, elle a étudié également le piano, la danse, et le théâtre. Elle a travaillé avec les solistes de Lyon - Bernard Têtu, les Boréades, Troubadours Art Ensemble et a créé un trio de musique ancienne : Artemisia, l'orchestre d'Auvergne. Elle s'implique également dans la création contemporaine - Capelle, Mallie, Delmas. Elle affectionne le récital en duo, collaborant notamment avec Simon Lebens - piano, Patrick Mathis - orgue de Barbarie ou Arnaud Caumeil - flûte. Elle a joué sous la direction de Richard Brunel dans *Derniers Mots*.

Lara Bruhl

Elli

Formée au Conservatoire National de Région de Mulhouse puis à l'Institut d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, elle a travaillé sous la direction de Laurent Montel et Jérôme Léguillier, Philippe Artières, Pierre Barrat, Laurent Fréchuret, Françoise Seigner des textes de Jean Genet, Guillaume de Machaut, Lewis Carroll, Molière, Octave Mirbeau. Elle a travaillé pour la radio, le cinéma et la télévision sous la direction de Catherine Corsini, Albert Dichy, Valérie Kempeneers, Frédéric Krivine, Stéphane Ginet...

Nicolas Ducron

Johan

Formé à l'École de la Rue Blanche (ENSATT) il travaille au théâtre sous la direction de Laurent Fréchuret, Declan Donellan, Aurélien Recoing, Pierre Pradinas, Anne Bourgeois, David Arribe, Jean-Michel Branquart, des textes d'Edward Bond, William Shakespeare, Corneille. Au cinéma avec Bruno Bontzolakis, et à la télévision avec notamment Jacques Maillot.

Il écrit, et a fondé la compagnie « L'Hyperbole à trois poils », avec laquelle il a mis en scène *The Island* d'Athol Fugard.

Musicien, il pratique divers instrument, dont le saxophone et l'accordéon, compose, et est chanteur-accordéoniste du groupe de valse musette « Les Fouteurs de Joie ».

Serge Dupuy

Franzel Mark

Formé au conservatoire national de région de Marseille et dans la classe libre du cours Florent, il a travaillé au théâtre avec Jean-Louis Audibert, Gabriel Cinque, Barnaby Southcombe, Jean-Pierre Garnier, Nathalie Mongin, Annie Lavedan, Hans-Peter Cloos, Xavier Lemaire, Rosine Lefebvre, Franck Getraux, Daniel Amar, Renaud Benoît, Stéphane-Olivier Bisson, des textes de Molière, Harold Pinter, Bertolt Brecht, Franz Wedekind, William Shakespeare, Israel Horowitz, Marivaux, Fiodor Dostoïevski, Charles Baudelaire, Jacques Brel, Jean-Pierre Bisson... Au cinéma avec Charlie Van Damme, Dante Desarthe, Manuel Bousignac, Philippe Dorison, et dans de nombreux téléfilms. Il a écrit et mis en scène au théâtre *Histoire Vraie* et un montage poétique sur Jacques Prévert.

Stéphanie Lhorset

Le bonimenteur

Elle a travaillé au théâtre avec Bruno Boëglin, Bruno Netter et Patrick Simon, Joël Jouanneau, Yannis Kokkos, Michel Pierre, des textes de Carlo Collodi, Samuel Beckett, Jean Anouilh, au cirque du Grand Céleste, dans la comédie musicale de Gil Galliot *Le magicien d'Oz*, et au cinéma avec Ron Howard, Antoine De Caunes, Jonathan Demme.

Valérie Marinese

Caroline

Formée à l'école du Centre Dramatique National de Saint-Etienne, elle a travaillé principalement sous la direction de Prosper Diss, Guy Rétoré, Christian Blaise, Daniel Benoin, Jude Anderson, Jeanne Mathis, Cyril Grosse, Yves Borini, Cyril Roche, Bernard Colmet et Richard Brunel, des textes de Ramon del Valle Inclan, Varoujean, Martin Provost, Ferdinand Bruckner, Janis Balodis, Lioubomir Simovitch, Anton Tchekhov, Joël Jouanneau, Federico Garcia Lorca, Alexandre Ostrovski, Marivaux. Elle a joué au cinéma sous la direction de Pierre Grange.

Elle a mis en scène *La Farce Italienne de L'Amoureuse du Roi* de Ramon del Valle Inclan. Elle fait partie de la Compagnie Anonyme depuis sa création et a participé à *Au bord*, *Noces de Papiers*, *Brûlons Labiche ? Vengeance(s)*, *La Farce licencieuse de la Reine Olé-Olé*.

Philippe Mercier

Rauch

Comédien de 1957 à 1971 à la Comédie de l'Ouest, au Théâtre de Bourgogne et au Théâtre National de Strasbourg, puis avec Jorge Lavelli, Gabriel Garran, Jean Negroni, André-Louis Perinetti, Jacques Seiler, Etienne Bierry, Peter Brook, Jean-Laurent Cochet, Andreas Voustinas, Pierre Chabert, Christian Schiaretta, Guy-Pierre Couleau, Michel Dubois, Philippe Berling, Guillaume Dujardin...

Il fonde en 1978 le Théâtre du Pont-Neuf, et y fait une dizaine de mises en scène et de scénographies jusqu'en 1995, des textes de Ödön von Horváth, Philippe Mion et Philippe Minyana, Gert Hofman...

En 1999, en association avec Guy-Pierre Couleau, il crée le collectif « Des Lumières et des Ombres ».

Raphaël Odin

Un forain & Régie plateau

Depuis 1992, il régitseur général, lumière et / ou plateau avec le Cosmos Kolej -Wladislaw Znorko, l'Equipe de création théâtrale -Chantal Morel, Ballets du Nord - Maryse Delente, Kafig - Mourad Merzouki, Michel Vericel, Loreleï, Compagnie Anonyme (*Don Juan revient de guerre*, *Au Bord*), et régitseur ou électricien aux Fêtes nocturnes du château de Grignan, au Théâtre de la Renaissance, au Théâtre des Ateliers, à l'Opéra de Lyon, au TNDI de Châteauvallon.

Yves Prunier

Speer

Il collabore aux activités du Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National en tant que permanent depuis septembre 1990. Il écrit pour le théâtre et a notamment mis en scène des textes de Bertolt Brecht, Octave Mirbeau, Marieluise Fleisser. Il a joué sous la direction d'Agnès Laurent, Claude Yersin, Félix Prader, Denise Péron, Hélène Vincent, Monique Hervouët, Stéphanie Chévara, des textes de Marieluise Fleisser et Eugène Durif, Ellar Wise Daniel Besnehard, Carlo Goldoni, Ludwig Fels, George Tabori, John Berger, Eduardo De Filippo, Nikolai Erdman, Victor Hugo, William Shakespeare, Kurt Tucholsky, Romain Weingarten.

Manu Rutka

Un forain & Régie générale

Régisseur son et lumière de Babylon Circus, de la Compagnie Turak, il a rejoint en 1995 l'équipe du Théâtre de la Renaissance - Oullins comme régisseur son puis régisseur général (de 2000 à 2002). Il organise depuis 1995 différents événements au pays de Gex (festival *Viendez au champ*, fête de la musique...).

Samira Sédira

Erna

Formée à l'école du Centre Dramatique National de Saint-Etienne, elle a travaillé principalement sous la direction de Yves Graffey, Joao Mota (théâtre de la Comuna de Lisbonne), Philippe Vincent, Michel Véricel, Michel Dubois, Christophe Pertou, Jacques Nichet, Vivianne Théophilidès, Richard Brunel, Laurent Fréchuret, Marie Noëlle Rio et Jude Anderson des textes d'Eschyle, Henri Michaux, William Shakespeare, Sénèque, Euripide, Ödön von Horváth, Samuel Beckett, Lewis Carroll, Cioran, Patrick Kerman, au cinéma sous la direction de Pierre Grange.

Elle collabore avec la Compagnie Anonyme depuis 1995, et joué dans *Don Juan revient de guerre*, *Métamorphoses*, *La Farce licencieuse de la Reine Olé-Olé*

Nicolas Struve

Casimir

Formé à l'université Paris VIII, il aborde le théâtre de rue et d'intervention avec la compagnie Jolie-Môme. Il joue par la suite avec, entre autres Adel Akim, Alfredo Arias, Claude Buchwald, Sandra Herzic, Bruno-Abraham Kremer, Claude Baqué, Lisa Wurmser des textes de Valère Novarina, Franz Kafka, Lars Nøren, Armando Llamas, Stanislas Ignacy Witkiewicz, Mikhaïl Boulgakov, Paul Claudel, Jean Giraudoux... Il traduit du russe diverses pièces de Marina Tsvétaïèva, Anton Tchekhov, Olga Moukhina. En 1999, il a mis en scène *Une aventure* de Marina Tsvétaïèva au Rencontres Internationales de Dijon.

Thierry Vennesson

Schurzinger

Formé au Conservatoire Régional de Dijon et au CDN de Bourgogne, il a travaillé principalement sous la direction de Guy Martinez, Jude Anderson, Philippe Carbonneau, Philippe Nicolle, Vincent Rouche, Anne Cornu et Richard Brunel, des créations et des textes de Philippe Minyana, Janis Balodis ...

Il fait partie de la Compagnie Anonyme depuis 1995 et a joué dans *Derniers mots*, *Aaaaah ! Tableaux d'un désordre essentiel*, *Brûlons Labiche ? Vengeance(s)*, *L'Opéra des gueux*, *La Farce licenciée de la Reine Olé-Olé*.

Françoise Lervy

assistante à la mise en scène

Formée au Conservatoire de région de Lyon, comédienne depuis 1971, a travaillé au théâtre avec Marcel Maréchal, Roger Planchon, François Bourgeat, Carlo Bozo, Daniel Benoin..., à la télévision avec P. Carasillas, M. Friedland, A. Boudet... Et au cinéma avec Jean-Paul Rappeneau et Jean-Paul Salomé. Complice de la Compagnie Anonyme depuis 1998, elle a travaillé sous la direction de Richard Brunel dans *Brûlons Labiche*, *Aaaaah ! Tableaux d'un désordre essentiel*, *Lettres Fortuites et Itinérantes* et *Au Bord* avec le Quatuor Debussy. Sur *Casimir et Caroline*, elle est pour la première fois assistante à la mise en scène.

Paola Licastro

dramaturgie et scénographie

A été formée à l'Académie des beaux arts de Milan et à l'école d'Architecture de Clermont-Ferrand - département scénographie.

A travaillé comme scénographe avec Umberto Lucarelli, la Commune de Milan, Jean-Vincent Lombard, Dominique Freydefont, Pierre Giraud, Davide Finelli, André Tardy, Eric Massé, Annick Charlot et pour le cinéma avec Yves Bernard. Depuis 1997 elle collabore aux mises en scènes de Richard Brunel en tant que scénographe et dramaturge (*Vengeance(s)*, *Brûlons Labiche*, *Aaaaah ! Tableaux d'un désordre essentiel*, *Triptyque Kafka*, *Le Théâtre Ambulant Chopalovitch*, *Don Juan revient de guerre*).

Anne Kahlhoven

costumes

Création des costumes notamment pour la Compagnie Anonyme (*Don Juan revient de guerre* aux côtés de Denis Charlemagne et *Au bord*), le Quatuor Debussy (*L'expédition*), La Compagnie Malgraine (*Ella*)... A travaillé avec les compagnies Sortie de Route, Macocco-Lardenois, ACM-Ballet, La Ruche, la Comédie de Saint-Etienne, le Chok Théâtre. Habillage cinéma (films de Jean Becker).

Mathias Roche

lumières

A été formé à la régie lumière au Centre Culturel Léonard de Vinci de Feyzin pendant son objection de conscience de 1989 à 1991.

A travaillé en tant qu'électro, machiniste, régisseur lumière, régisseur plateau, régisseur général pour Le Cirque de Pékin, La Fabrik d'image et d'utopie / Jean-Michel Bruyère, l'Attroupement 2, Vercelleto et Cie, Carmen Jazz / André Serré, La Romance de la lune / Mégawatts, festivals rock, festival d'Avignon, Silvio Purcarete / Eden, le Transbordeur, Amar, Le Quatuor Debussy, Séquence Production (vidéo), Fred Andrau / L'insolite Traversée...

Il assure les créations lumière de Sophie Lannefranque - Le Théâtre du Cri Jean Lacornerie - Ecuador, Richard Brunel - la Compagnie Anonyme, dont il est l'un des principaux collaborateurs techniques depuis 1996.

Richard Fontaine

son

Formé à la MJC Beaulieu-Saint-Etienne pendant son objection de conscience il est éclairagiste et régisseur (spécialisé projecteurs asservis) au Transbordeur, Lyon, régisseur de la Roudra - Ballets Béjard, de Cœur d'Artichaut Théâtre, Artocom, Quorum, Impact, Mégawatts.

Créateur son et régisseur avec la Compagnie Anonyme depuis 1997.

Nicolas Roux

administrateur

Chargé de production de la Compagnie des Petites Heures de 1997 à 2000, il collabore au montage et suivi des productions d'Yves Beaunesne (notamment *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, *Un mois à la campagne*, *La Fausse Suivante*). Administrateur de production des Célestins, Théâtre de Lyon de 2000 à 2002, il met en place une cellule de production et assume la production déléguée de nombreux projets, dont ceux de Claudia Stavisky (*La Locandiera*, *Minetti*), Bruno Boëglin, Gérard Desarthe, etc. Depuis novembre 2002, il est responsable de la programmation, production et diffusion à la Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche. Il est parallèlement, depuis janvier 2001, administrateur de la Compagnie Anonyme.

Aline Prémey

chargée de production

Formée à l'administration du spectacle vivant à l'Ensatt, et lors de différents stages notamment au Théâtre National de la Colline, au Théâtre du Peuple de Bussang, et dans diverses structures lyonnaises, elle est chargée de production des Célestins, Théâtre de Lyon en 2001-2002. Administratrice de la Compagnie du Bonhomme, elle est chargée de production de la Compagnie Anonyme depuis septembre 2001.

Calendrier des représentations

JANVIER 2003

Jeudi	23	19 h 30
Vendredi	24	20 h 30
Samedi	25	20 h 30
Dimanche	26	15 h 00
Lundi	27	<i>relâche</i>
Mardi	28	20 h 30
Mercredi	29	20 h 30
Jeudi	30	19 h 30
Vendredi	31	20 h 30

FEVRIER 2003

Samedi	1er	20 h 30
Dimanche	2	15 h 00

Casimir et Caroline en tournée

Angers – Nouveau Théâtre

Du 5 au 23 novembre 2002

Bourg en Bresse – Théâtre

Les 10 et 11 décembre 2002

Lyon – Célestins, Théâtre de Lyon

Du 23 janvier au 2 février 2003